

PROJET D'APPUI AUX ARTISANS DE MEKNES

MISE A DISPOSITION D'UNE COLLECTION DE PRODUITS DE
DAMASQUINERIE

LIVRABLE I



PLAN GENERAL

I. DESCRIPTION DE LA MISSION DU DESIGNER

A. EQUIPES CONSTITUEES

- 1. Equipe des artisans en damasquinerie*
- 2. Equipe de l'agence Younes Duret Design*

B. PRESENTATION DES ETAPES DU PROJET/METHODOLOGIE DE TRAVAIL :

- 1. Constat, Intention, Positionnement*
- 2. Formalisation*
- 3. Réalisation de la collection par les artisans encadrés par le designer*

C. PLANNING

II. L'ART DE LA DAMASQUINERIE : RECHERCHES ET ETUDES

A. HISTOIRE ET DEFINITION

- 1. Définition :*
- 2. Historique :*

B. OPERATIONS DE DAMASQUINERIE

C. LA DAMASQUINERIE DE NOS JOURS

III. LES ETAPES D'ANALYSE DANS LA DEMARCHE CREATIVE

A. CONSTAT

B. INTENTION

C. POSITIONNEMENT

Consultez et suivez toute la démarche créative de Younes sur le blog :
Artisanat.younesdesign.com

I. DESCRIPTION DE LA MISSION DU DESIGNER

A. EQUIPES CONSTITUEES

1. Equipe des artisans en damasquinerie

Sera définie en phase II.

2. Equipe de l'agence Younes Duret Design

Younes Design est un cabinet de recherche et de consultation en création à Marrakech. L'agence, en activité depuis 2006, est composée de trois personnes :

Younes Duret : Associé Designer, Younes est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris avec les félicitations du jury. Il a obtenu les prix suivant : Premier prix Marc Charass de la création et de l'invention (Tricycle Belek) à la Biennale Internationale de Design de St Etienne 2006 ; Prix Design and Design (Bibliothèque Zelli).

Mia Duret : Associée Manager, Mia est diplômée d'un Master en Banque et Finance Européennes de l'Université de Toulouse. Durant quatre ans, elle a occupé le poste de Conseillère en Gestion de Patrimoine à la Société Générale Marocaine.

Laurine Hugel : Assistante Designer, Laurine est diplômée d'un BTS en Design de Produit de l'école de Condé de Lyon. Elle a intégré l'agence dès ses débuts.

B. PRESENTATION DES ETAPES DU PROJET/METHODOLOGIE DE TRAVAIL :

1. Constat, Intention, Positionnement:

CONSTAT :

Le projet débutera par une réunion de travail avec les artisans de Meknès où nous étudierons le besoin, le savoir faire des artisans, le matériau de Damasquinerie, le contexte, les enjeux économiques, la clientèle cible, les nouvelles exigences de goût et de qualité imposées par le marché. Nous nous efforcerons aussi d'identifier les contraintes du projet (temps, coût, qualité, réglementaire, technique...), les objectifs, les moyens mis en œuvres, les acteurs (participants, responsabilité de chacun...), les limites du projet.

Recherche de l'existant : documentations, visites, recherches web

Recherche et étude du contexte de la demande, des motivations, traduction des attentes de l'utilisateur, ses interrogations, prise en compte des contraintes des acteurs de la conception.

INTENTIONS :

Après toutes les recherches et études faites au préalable, nous répertorierons, selon les objectifs fixés et les recherches effectuées, une liste d'informations et d'opérations à réaliser. Cette liste prendra en compte les différentes contraintes du projet (contrainte de coût, contrainte des capacités des matériaux...).

POSITIONNEMENT :

Dans cette étape, nous nous efforcerons de trouver un concept et des solutions au développement d'objets en Damasquinerie. Le concept est une idée innovante qui permet de différencier le produit, de le rendre original afin qu'il intègre plus rapidement un marché. D'une part, il donne à l'objet une forme et un sens, et d'autre part, il établit un message visible et cohérent.

2. Formalisation :

En fonction du concept, nous développerons une étude design/création et des plans techniques. Nous veillerons à ce que les objets créés soient conformes aux études précédentes, fonctionnels et utiles.

Nous présenterons les déclinaisons propres au concept : choix des types d'objet à développer, éléments de la collection, emballage adapté aux produits de la collection... qui seront illustrées par des dessins, des images 3D photo réalistes en haute définition, afin d'expliquer le choix de cet axe de développement formel, le côté innovant et vendeur, la fonctionnalité et l'usage.

3. Réalisation de la collection par les artisans encadrés par le designer

Cette dernière étape a pour objectif de donner naissance à la collection grâce à l'implication des artisans. Ces derniers, encadrés par le designer, devront mobiliser tout le savoir transmis pour produire la collection finale. Le Designer encadrera individuellement les artisans pour s'assurer de la conformité de la production avec les orientations fixées pour la réalisation de la collection.

Nous réaliserons un catalogue propre à la collection d'objets en Damasquinerie. Ce catalogue contiendra l'ensemble des produits constituant la collection produite par les artisans avec les présentations des auteurs de la collection.

Nous mettrons également à disposition les fiches techniques de l'ensemble des produits constituant la collection fabriquée par les artisans.

C. PLANNING

RENDUS	DATES
Phase I	05/03/2010
Phase II	10/05/2010
Phase III	28/06/2010

II. L'ART DE LA DAMASQUINERIE : RECHERCHES ET ETUDES

A. HISTOIRE ET DEFINITION

1. *Définition :*

La damasquinerie est l'art de la gravure sur acier ou sur fer, dont les tailles reçoivent ensuite des incrustations d'or, d'argent ou de cuivre formant de riches dessins et mosaïques.

2. *Historique :*



Les Anciens connaissaient l'art de la damasquinerie, et Hérodote le nomme kollêsis. L'invention en était attribuée à Glaucus de Chio, auteur du cratère que le roi de Lydie Alyatte offrit au temple de Delphes. Les Romains appelaient cet art ferruminatio; dès le Bas-Empire, les peuples du Levant y ont excellé, principalement les habitants de Damas, et de là vint le nom donné à ce genre de travail. Les magnifiques portes de St-Paul-hors-les-Murs, à Rome, en bronze damasquiné, furent exécutées en 1070 à Constantinople. Un des plus beaux exemples de la damasquinerie orientale est le vase qui a servi au baptême de Louis IX, et qui est conservé au Louvre, dans le Musée des souverains.

L'art de la damasquinerie, oublié pendant longtemps, reparut en Italie vers le XVe siècle, et il y fut cultivé avec beaucoup de succès; on enrichit d'élégantes arabesques les armures, les boucliers, les poignées et les fourreaux d'épées. On nomme ce genre de travail lavoro all' Azzimina. Un des premiers artistes vénitiens de cette époque est Paolo, surnommé Azzimino. Viennent ensuite, à Milan, Giovanni-Pietro Figino, Bartolomeo Piatti, Francesco Pellizone, Martino Ghinelle, Carlo Sovico, Ferrante Bellino, Pompeo Turcone, Giov. Ambrogio, puis les armuriers Philippa Negroli, Antonio Biancardi, Bernardo Civo, Antonio, Federico et Luccio Piccinini, Romero, etc. Benvenuto Cellini fit des damasquinures dans sa jeunesse. Les Lombards excellaient à reproduire les feuilles de lierre et de vigne vierge; les Romains, celles d'acanthé avec leurs tiges et leurs fleurs, entremêlées d'oiseaux et de petits animaux.

La damasquinerie commença à être pratiquée en France au XVIe siècle (La Renaissance); le bouclier et le casque de François Ier, qu'on voit au Cabinet des médailles de Paris, sont des œuvres remarquables, et, sous Henri IV, il y avait déjà de très habiles artistes, parmi lesquels se distingua, à Paris le fourbisseur Cursinet.

Les musulmans de la Perse introduisirent le damasquinage à Tolède en Espagne. Ils travaillent principalement les broches et autres bijoux pour orner les danseuses espagnoles.

Aujourd'hui, la damasquinerie est un art travaillé et apprécié par les Marocains. Cet art délicat est utilisé dans la décoration d'éperons, d'étriers, de gardes de sabres mais aussi pour la fabrication de vases, d'assiettes, bracelets, bagues, brûle-parfums... Au Maroc, cet art de l'incrustation d'un métal dans un autre fleurit surtout à Meknès. Toute fois, il existe très peu d'artisans de damasquinerie. On en dénombre une petite vingtaine à Meknès, une des dernières villes dans le monde où ce métier d'art tente à perdurer.

B. OPERATIONS DE DAMASQUINERIE

La damasquinerie consiste à incruster dans le métal des fils lisses ou torsadés en cuivre, en argent ou en or. L'objet en fer est chaudronné et limé pour supprimer les traces de soudure. L'artisan chauffe la partie à incruster, et, avec un couteau en acier dur, prépare son dessin par des hachures grossières. En passant à travers la flamme d'un réchaud à gaz, l'objet prend une couleur bleuâtre qui permet à l'artisan de mieux discerner le dessin qui sera tracé avec le fil dans la matière précieuse choisie.

En ce qui concerne le procédé d'incrustations, il existe plusieurs manières :

On peut simplement poser, en les fixant avec de la cire, les fils d'or et d'argent sur le dessin, en suivant scrupuleusement tous les détours, et, par la seule force du marteau, l'incrustation s'opère d'une manière suffisante; en pénétrant, le fil se soude au support.

On trace de profondes entailles au burin, et on y introduit des fils métalliques plus forts; le marteau achève l'opération ;

lorsqu'on a un métal moins dur que l'acier, le bronze par exemple, à damasquiner, on champlève le métal sur toute la surface de la figure à graver; on applique sur le fond une lame mince d'or ou d'argent, qu'on y fixe en rabattant au marteau les bords relevés des contours; puis on modèle les figures sur la feuille rapportée, au moyen des ciselets, des burins ou de poinçons à estamper.

Pour finir, l'objet passe une nouvelle fois au feu avant d'être poli, de préférence à l'aide d'une pierre d'agate. On plonge la pièce directement dans la forge pour lui donner cette couleur noire qui fait ressortir l'argent. Pour éviter l'oxydation, une huile minérale y est appliquée.



C. LA DAMASQUINERIE DE NOS JOURS

L'Art de la Damasquinerie est en voie de disparition. A ma connaissance, nous trouvons des artisans Damasquineurs uniquement à Meknès et à Tolède, ville située dans le sud Espagnol. En dépit de sa beauté, cet Art n'a pas su s'adapter au besoin de notre époque ni se renouveler. Pourtant, le travail de Damasquinerie mériterait d'être plus connu.

Lors des prochaines étapes, nous tenterons de comprendre les problèmes que rencontrent cet art, et d'en trouver des solutions.

III. LES ETAPES D'ANALYSE DANS LA DEMARCHE CREATIVE

A. CONSTAT

Lors de mon séjour à Meknès, la collaboration avec les artisans Damasquineurs a été très enrichissante. Ils m'ont expliqué, étape après étape, les différentes opérations de Damasquinerie. Ils m'ont également présenté les objets en Damasquinerie exposés dans leur boutique. Toute fois, j'ai constaté quelques points nécessaires à soulever pour avancer dans ma démarche créative où je tenterai, par la suite, d'y apporter des solutions.

Les différentes opérations pour la réalisation de la damasquinerie sont fastidieuses et demandent du temps.

En effet, la matière doit subir *9 transformations et traitements différents* avant d'atteindre un produit fini et commercialisable. Sur les 9 transformations nécessaires, 7 correspondent précisément au travail de damasquinerie. Les 2 transformations restantes sont, quant à elles, un travail de sculpture de la matière (forgeron) et un assemblage par soudure. A cette dernière étape, se rajoute un problème d'oxydation de la matière, surtout au niveau de la soudure.

Lors des prochaines étapes de la démarche créative, nous nous efforcerons d'envisager la possibilité de supprimer les deux dernières étapes, ce qui aura pour conséquence de diminuer le coût de fabrication et donc de vente, et permettre aux objets d'avoir un prix compétitif.

La gamme d'objets proposés à la vente par les damasquineurs est très limitée et principalement décorative.

En visitant leur boutique, j'ai pu constater qu'ils réalisent *uniquement 5 gammes de produits* (les animaux, les coffres et boîtes, les vases, les plateaux, les bijoux), seules les tailles et les formes varient. Ainsi les objets proposés sont principalement décoratifs, et leurs fonctionnalités sont relativement limitées voir inexistantes. Pourtant, le prix reste élevé du fait de la complexité de la fabrication (9 transformations) et des matériaux utilisés (fil d'argent).

De nos jours, un consommateur n'achète pas un produit uniquement pour son aspect esthétique mais aussi, et surtout, pour son utilité et sa fonctionnalité que l'objet lui apporte dans son quotidien.

L'image de l'artisanat de Damasquinerie a un côté désuet voir démodé.

Ceci est dû principalement aux objets créés, comme par exemple la gazelle, la jarre romaine...

Il serait donc intéressant de « sortir » la damasquinerie de cette image péjorative, et d'en recréer une jeune, dynamique, fraîche, tendance et novatrice.

B. INTENTION

L'étape d' « Intentions » définit les axes formels qui seront réalisés par la suite. Ces thématiques formelles doivent intégrer toute l'étude faite au préalable.

Voici les axes et thématiques qui seront à développer et à prendre en compte dans la création des objets:

#1: Faciliter les étapes de fabrication de damasquinerie:

En effet, les étapes précédentes ont révélé que la matière subissait de nombreuses transformations avant d'aboutir au produit fini. L'idée serait donc de faciliter la fabrication tout en gardant ce qui fait la particularité de la Damasquinerie. Nous éliminerons ainsi l'intervention du forgeron et du soudeur (ce qui règle aussi une partie du problème d'oxydation) pour se consacrer uniquement sur des formes planes découpées, assemblées ou pliées. Toute fois, je conserverai dans mon cahier des charges quelques objets arrondis simples afin de laisser place à différentes alternatives.

#2: Créer des objets fonctionnels et utiles:

Les différentes études indiquent que 90% des objets créés par les artisans Damasquineurs ne présentent aucune utilité. Ils sont plus une prouesse technique et esthétique qu'une vraie réflexion sur l'usage. Il est donc nécessaire de réfléchir sur des objets à la fois fonctionnels et ergonomiques. Cependant, nous ferons très attention à ce que la fonctionnalité de l'objet ne complexifie pas sa fabrication.

Une autre contrainte à prendre en compte lors de notre travail de Design Produit est le coût. En effet, la Damasquinerie étant un travail fait main et d'une grande précision, son prix se calcule donc en cm². Ainsi, notre travail créatif s'axera sur des objets dont la surface damasquinée sera cohérente avec un prix de vente finale.

#3: Travailler sur des objets ouverts qui peuvent subir des modifications:

Bien sûr, il faut toujours garder en tête que les objets créés seront fabriqués par les artisans. C'est pourquoi, il est impératif d'envisager la possibilité pour les artisans de personnaliser eux même ces objets. Mes créations devront avoir une vie indépendante après leurs conceptions.

#4: Dynamique, jeune et branché!

Pas besoin d'en dire plus... sortir l'artisanat de cette image dépassée et ringarde. Concevoir des objets innovants et impactant.

Voici donc la liste des produits qui correspondent à mon cahier des charges:

Luminaires:

Appliques, plafonniers, lampes sur pied, lampes de chevet, bougeoirs.

Arts de la table:

Plateaux, coupe de fruits, ronds de serviette, panier à pain, salière, poivrière, porte serviette en papier, boîtes à épices.

Décoration:

Miroirs, cadre photo, étagères, porte clefs, vide poche, boites divers pour stylo et papier, horloge, brûle parfum.

Fashion:

Porte cartes de visite, bouton de manchette, boucle de ceinture, miroir de poche, porte sac, accroche billet, pique à cheveux.

C. POSITIONNEMENT

Après toutes ces études, nous proposons le concept suivant :

Dans un monde où tout va vite, où la consommation existe à outrance, l'artisan Damasquineur, avec son savoir faire millénaire, créera un objet simple où l'utile s'harmonisera avec la beauté.